

tous les instants de liberté que lui laissaient ses fonctions, pourtant déjà si captivantes, à l'éducation de sa famille.

S'il s'est toujours sacrifié pour les siens, il a eu, par contre, la douce et suprême consolation de s'éteindre dans les bras d'une fille aimée, admirable dans son dévouement, qui n'a jamais marchandé pour lui ni ses peines, ni les soins les plus délicats.

Puissent la grande part que nous prenons au malheur qui les frappe et le témoignage de sympathie, sans conteste, donné par les nombreux Camarades ici présents, être pour M^{lle} Berjeaut et pour sa famille, un adoucissement à leur grande douleur.

Au nom de tous les anciens élèves des Écoles nationales d'Arts et Métiers, Berjeaut, bon et dévoué Camarade, repose en paix.

A. MATHÉRON

(Aix 1870)

*Président de la Commission régionale
de Toulouse.*

DAMIANCOURT (CHARLES)

Châlons 1850.

Le Groupe rouennais vient de faire une perte douloureuse en la personne de notre sympathique camarade Charles Damiancourt (Châl. 1850), membre de notre Association amicale depuis 1882, décédé à Rouen le 1^{er} août 1908.

Ses obsèques ont eut lieu le lundi suivant et l'inhumation s'est faite au cimetière du Petit-Quevilly; l'éloignement n'avait pas empêché une nombreuse assistance d'accompagner notre Camarade jusqu'à sa dernière demeure.

Dès que le prêtre eût adressé les remerciements au nom de la famille du défunt, notre camarade Fontaine (Châl. 1858) prit la parole et prononça, au milieu de l'émotion de toute l'assistance, le discours suivant :

DISCOURS DE M. P. FONTAINE (Châl. 1838).

MESDAMES, MESSIEURS,

Permettez-moi de vous retenir un instant au bord de cette tombe pour adresser à notre regretté Damiancourt un dernier adieu au nom de la Société des Anciens Élèves des Écoles nationales d'Arts et Métiers, dont il faisait partie, et tout particulièrement au nom de ses camarades du Groupe rouennais.

Son président, M. Duchemin, empêché, m'a prié de le remplacer dans cette pénible circonstance.

Tout d'abord, qu'il me soit permis de rappeler, ici, quelle fut la vie si bien remplie de Charles Damiancourt.

Après des études préparatoires qu'il fit à l'École professionnelle de Rouen, dirigée alors par M. Leplichey, il entra à l'École de Châlons, en 1830, et y accomplit les trois années de stage réglementaire.

Dès sa sortie de l'École, Damiancourt commença à parfaire les enseignements pratiques qu'il y avait reçus et à acquérir l'expérience si nécessaire à leur application.

Il débuta, comme dessinateur, chez un ingénieur de Rouen, M. Sinoquet ; puis, deux ans plus tard, en 1833, il alla à Paris chez Bourdon l'ingénieur-constructeur bien connu et l'inventeur des manomètres qui portent son nom. Les connaissances mécaniques que Damiancourt acquit à Paris lui permirent de revenir, à Rouen, dans la maison Flécheux, constructeur de métiers de filature et fondeur en cuivre et en fer, et d'en devenir le principal auxiliaire.

Il y resta un certain nombre d'années, pendant lesquelles les travaux de constructions qu'il dirigea et notamment ceux des machines de filature le préparèrent à ce qui devait être sa carrière principale, c'est-à-dire la filature et le tissage du coton.

En effet, en 1871, Damiancourt entra comme chef d'entretien et du matériel, dans l'important établissement de M. Peynaud, à Charleval, où, grâce à sa connaissance des machines, il s'initia rapidement à la pratique de la filature et du tissage.

Aussi, M. Peynaud, appréciant toute la valeur de Damiancourt, lui confia-t-il la direction de ses établissements de Charleval, qu'il ne quitta qu'en 1900 pour se retirer, à Rouen, après un labeur de trente ans. En

présence de si longs et loyaux services, M. Peynaud devint l'ami de son directeur et tint à l'honneur de lui faire décerner la médaille du travail, qui jamais ne fut mieux gagnée.

D'un caractère égal et bon, Damiancourt se créa de nombreuses sympathies, tant parmi les industriels avec lesquels il fut en relations qu'au milieu des nombreux ouvriers qu'il eut à commander.

C'était essentiellement un travailleur et un modeste et il avait au plus haut degré le culte de sa famille, à la prospérité de laquelle il se voua entièrement.

De Damiancourt, enfin, je puis dire que tous ceux d'entre nous qui l'ont connu n'en gardent que de bons souvenirs et qu'il emporte avec lui l'estime de tous.

Puissent les sympathies qui s'affirment autour de ce cercueil atténuer autant qu'il est possible la douleur de M^{me} Damiancourt et de ses enfants, que nous prions de bien vouloir agréer nos plus vives condoléances.

Cher Camarade adieu !

Le Secrétaire
de la Commission régionale,
F. BOUILLOT
(Châl. 1881).